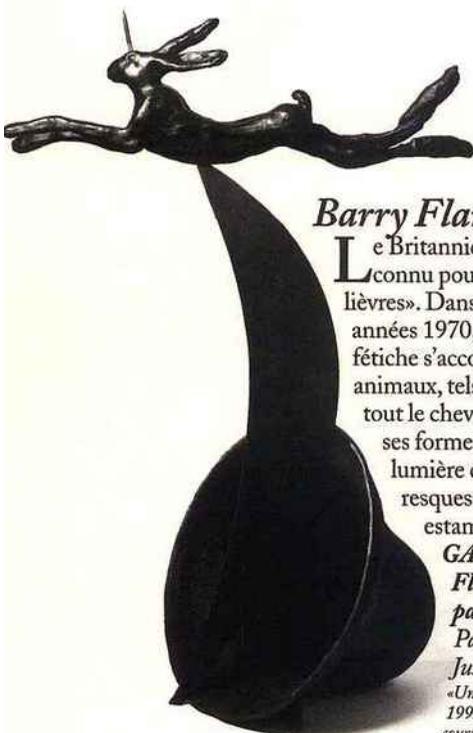


Odilon Redon

À travers 170 œuvres et documents d'archives, cette exposition vise à montrer l'influence d'Odilon Redon sur l'art moderne. De ses *Noirs* –série de dessins sombres et oniriques au fusain–, qui marquèrent la génération symboliste, à ses œuvres en couleur, qui influencèrent les nabis et les fauves.

GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS. Odilon Redon. Prince du rêve. 3 av. du Général-Eisenhower, Paris VIII. 01 44 13 17 17.

Jusqu'au 20 juin. «Hommage à Goya», 1885 ©BnF.



Barry Flanagan

Le Britannique Barry Flanagan est connu pour être le «sculpteur de lièvres». Dans ses œuvres des années 1970, la présence de cet animal fétiche s'accompagne de celles d'autres animaux, tels l'éléphant, le singe et surtout le cheval, qu'il décline sous toutes ses formes. L'exposition met en lumière ces sculptures «chevaleresques», avec les dessins et les estampes qui leur sont liés.

GALERIE LELONG. Barry Flanagan. Horses & company. 13 rue de Téhéran, Paris VIII. 01 45 63 13 19. Jusqu'au 14 mai.

«Unihare on Crescent and Bell, ed. 1/8», 1995, photographie Fabrice Gibert, courtesy Galerie Lelong.

LES EXPOSITIONS



Fabien Verschaere

Pour sa première exposition personnelle, Fabien Verschaere présente des œuvres inédites. Des «objets trouvés» –peintures, sculptures– qui parlent de ses débordements, de ses déchirures, en s'inspirant du rock, de l'Afrique, de la BD, de la SF...

GALERIE RX. Fabien Verschaere. Lost & found. 6 av. Delcassé, Paris VIII. 01 45 63 18 78. Jusqu'au 22 mai.

Dean Tavoularis

À vis aux cinéphiles: Dean Tavoularis, chef décorateur américain qui a collaboré avec certains des plus célèbres metteurs en scène du cinéma présente ses plus beaux travaux. Story-boards, peintures, dessins... montrent à quel point cet artiste a imprégné le cinéma hollywoodien.

GALERIE CATHERINE HOUARD

Dean Tavoularis. Le magicien d'Hollywood. 15 rue Saint-Benoit, Paris VI.

09 54 20 21 49. Jusqu'au 21 mai. «Lynda Carter», story-board d'«Apocalypse Now» ©Alex Tavoularis.



Mehdi Meddaci

Mehdi Meddaci propose une série d'œuvres –photographies, vidéos, installations– qui interrogent l'espace et la temporalité. Les personnages y sont souvent absents, en errance, tandis que la mer Méditerranée, symbole de migration, de déplacement, de cycle, envahit son travail. Aussi poétique que politique.

GALERIE ODILE OUIZEMAN.

Mehdi Meddaci. Cycle méditerranéen.

Ce qui est perdu. 10-12 rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris III. 01 42 71 91 89. Jusqu'au 7 mai.

